

L'humeur de...

Marthe MAHIEU

Ah, les parcs !

Manif, pétards, colère contre les bas salaires... Je jette un coup d'œil distrait et intermittent sur les nouvelles du soir depuis la cuisine, où je prépare le souper. Voilà qu'un jeune papa est filmé en gros plan, j'entends la fin de sa protestation : « ... *Je ne peux même pas emmener mes trois enfants au parc !* »

Je retourne à mes fourneaux, et le mot « parc » m'entraîne dans une rêverie nostalgique... Le parc de Bruxelles de mon enfance citadine, où ma grand-mère m'emmenait essayer, sur le bassin, les voiliers en planchettes et chiffons que je bricolais dans le grenier, presque en cachette. J'ai un jour basculé dans l'eau en me penchant trop loin, exploit qui a suscité un attroupement. Certains jeudis, des musiciens s'installaient dans le kiosque et jouaient des symphonies triomphantes. Je m'asseyais sur une chaise pliante, mon bateau mouillé sur les genoux, et à la fin, j'applaudissais très fort !

Plus tard, avec nos quatre enfants, nous avons exploré des parcs plus lointains : La Hulpe, Tervuren, on poussait jusqu'en Forêt de Soignes. On y passait la journée du dimanche, emportant pique-nique, petits vélos, jumelles. On confectionnait des herbiers, on jouait à l'escrime avec des bâtons, on observait les oiseaux, on escaladait les pentes hérissées de racines... Parfois, on surprenait un écureuil, ou même un renard ou un chevreuil. Au retour, on léchait un cornet de glace, si la charrette était là, hurra !



Illustration : Manon MOREAU

Nos petits-enfants, eux, ont jeté leur dévolu sur un parc jalonné d'un « parcours-santé », où ils font mille cabrioles. Le Papy doit chronométrer leur temps et le noter dans un carnet spécial, où ils récapitulent régulièrement leurs records.

Ah, les parcs ! Mais, au fait, pourquoi ce papa sympa ne peut-il pas y emmener sa famille ? Question de santé ? D'horaires de travail ? Quel rapport avec les revendications sur le « pouvoir d'achat » ? Soudain, mon franc tombe... Je n'ai rien compris ! Le parc, pour lui, c'est le parc d'attractions : Walibi, Disneyland... Attractions funestes, en vérité, dont le prix inabordable entraîne son sincère malheur.

C'est sûr que dans mes parcs, il n'y a ni frites, ni hamburgers, pas de château des fées en plastique, pas de Mickey Mouse grandeur nature avec qui se faire prendre en photo, ni d'ours polaire sous le déguisement duquel transpire un jobiste sous-payé. Pas de toboggan géant où pousser des hurlements. Même pas de figurines-souvenirs très chères placées à hauteur d'enfant à la sortie.

Le chagrin de ce papa me désole. Peut-être n'est-il pas trop tard pour qu'il apprenne à s'amuser follement avec ses enfants, sans dépenser d'argent ? Il y a, par exemple, sur le site de Wallonie-Environnement, des suggestions d'aventures palpitantes en forêt... ■